

L'ARMÉE JAPONAISE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Ainsi dans l'empire. C'est dans ce sens que pensent et travaillent les officiers japonais d'aujourd'hui comme du temps des samouraïs.

Ils considèrent que leur Etat est fondé à faire la guerre pour libérer des peuples opprimés. Dans la dernière guerre, de nombreux conflits ont éclaté entre l'armée et la direction politique.

Toutefois, l'armée, avec sa conception et sa volonté, a vaincu. Il faut espérer que la formation d'un Etat, sous l'égide du Prince KONOYAMA du Grand Parti National, contribuera à l'éviction de ce contrat à la longue indésirable.

Une armature solide

Le Japon, qui, en 1937, avec la Corée, comptait 102 millions d'habitants, avec une densité moyenne de population de 150 âmes et même dans sa plus grande île, l'île d'Hondo, de 900 habitants au kilomètre carré, avec une frontière terrestre de 700 kilomètres, et une frontière maritime de 12.000 kilomètres, a instauré le service militaire obligatoire...

Le Japon possède aujourd'hui 2.250 vapeurs, et navires à moteurs, un tonnage total de 4 millions 1/2 de tonnes.

La puissance de la flotte de guerre, avait été fixée à la conférence de Washington, en 1921-22, dans la proportion de 5 pour l'Angleterre et l'Amérique, contre 3 pour le Japon.

En même temps l'Angleterre dénonça son pacte d'amitié existant depuis 1902.

A la fin de 1936, l'Angleterre l'Amérique, possédait donc chacune 833.400 tonnes de navires de ligne, tandis que 320.000 tonnes seulement étaient accordées au Japon.

Ce dernier dénonça l'accord naval et arma, à sa mesure, de toutes ses forces.

Il doit posséder, aujourd'hui, au moins 11 cuirassés de bataille avec chacun un tonnage jusque 32.000 tonnes, 3 porte-avions, 6 navires pour l'aviation, et 65 sous-marins, en outre de nombreux croiseurs et destroyers.

Au début de la dernière guerre, l'armée japonaise, forte en temps de paix de 228.000 hommes, stagneait environ 1 million 1/2 d'hommes.

Elle était répartie en 17 divisions, dont une de la Garde, 4 brigades de cavalerie, et 4 brigades d'artillerie lourde, ainsi que de 4 régiments d'artillerie de montagne.

Les obusiers de siège ont un calibre de 41 cm, les canons de D. C. A. de 7 cm 5 et 10 cm 5.

La force et la répartition de l'armée pendant la guerre, sont naturellement tenues secrètes.

La formation, son armement et son équipement, sont apparemment les caractéristiques de l'armée allemande de même en ce qui concerne le blindage et la motorisation.

L'aviation japonaise, au contraire, est parmi les meilleures du monde.

Une époque décisive

Celui qui veut comprendre l'évolution guerrière du Japon, ces 50 dernières années, doit remonter aux mobiles, qui en tout premier lieu, et inégalement, sont fondés par l'énorme besoin d'espace du pays.

On n'a qu'à comparer la densité de population, évoquée ci-dessus, avec celle infiniment plus faible, de tous les autres pays, et surtout des territoires voisins, et penser, que de grandes parties du Japon, par suite du sol volcanique, sont inutilisables pour l'agriculture.

Obéissant déjà à ce besoin, le Japon, s'est emparé en 1870 des îles Bonin, en 1894 de l'île Formose riche en matières premières, et entra en possession de la Corée après sa victoire, sur la Russie.

La guerre mondiale apporta aux Japonais, les colonies allemandes des mers du Sud, comme territoire sous mandat.

Ensuite suivit l'incorporation de l'Empire du Mandchoukouo récemment fondé et considéré dans une certaine mesure comme protectorat japonais.

Mais la plupart de ces nouveaux territoires acquis, n'étaient pas propres à recevoir un superflu de population surtout féminine, en raison de leur climat.

Le Japon avait de plus grands besoins. C'est alors, que comme deuxième moment décisif, se manifesta le mouvement fondé, contre le traitement politique et économique par l'Angleterre, des peuples jaunes, de l'Asie orientale.

Ortes en 1894, l'autonomie du Japon avait été reconnue par les grandes puissances. Tous les droits acquis par ces dernières à l'extrériorité, avaient été levés définitivement.

La Chine resta une nation de second rang, autrement dit un butin d'exploitation économique, pour le commerce de l'Europe et de l'Amérique.

Incontestablement, il en résultait une ombre lourde pour le peuple chinois, pour les japonais, un état de fait insupportable pour ce peuple fier et résolu.

C'est ainsi que le Japon, depuis

L'Angleterre abandonnerait l'idée d'obtenir des crédits aux Etats-Unis

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En ce qui concerne l'octroi de crédits à l'Angleterre, et en particulier le projet d'avancer à l'Angleterre plusieurs milliards de dollars contre la production aéronautique, M. Hull a déclaré qu'aucune suggestion de ce genre n'avait été faite officiellement ou systématiquement. Il est toutefois exact que la question de crédits a été discutée par des personnes privées et dans certaines formes par des fonctionnaires et se peut qu'on aura à s'occuper de cette question ultérieurement d'une façon officielle, mais actuellement aucun projet n'est en discussion.

« Pas un cent... » déclare M. Johnson

Washington, 5. — Le sénateur Johnson a déclaré qu'il espérait que les Etats-Unis auraient suffisamment de bons sens pour voter à l'écart du conflit. Il ne peut tout de même aller au-delà de l'aide dont l'Angleterre a bénéficié jusqu'à présent. Les bruits au sujet de crédits à l'Angleterre lui causaient certains soucis. Si cela dépendait de lui, l'Angleterre ne recevrait pas un cent, car ce pays ne remboursait même pas ses emprunts.

Les relations économiques germano-françaises

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

De plus le gouvernement français a suggéré la mise en vigueur de l'accord du 11 novembre 1934, pour éviter la double imposition, accord qui n'avait été ratifié par les Chambres qu'au printemps de 1939, et qui n'avait jamais été appliqué. Enfin, en matière douanière, Français et Allemands s'accrochent réciproquement le tarif minimum.

« Il ne faut pas attendre, a dit en terminant le Dr Klüntz, à voir se réaliser des miracles ; ce n'est qu'un point de départ, mais les relations existent et on va pouvoir étudier un programme et envisager la forme des échanges commerciaux, a ajouté le Dr Klüntz, est déjà un facteur encourageant ; il ne faut pas oublier que l'Allemagne est encore en guerre, que son industrie est très chargée, car elle doit faire face à la lourde exigence de l'air et d'autre part la France, qu'elle veuille renouveler ses stocks de matières premières, ne peut trouver de fournisseurs. On ne peut donc signaler encore que peu de réalisations. Pour que la machine fonctionne, il faut attendre le traité de paix qui fixera les bases juridiques de la reprise des relations économiques et qui liquidera le passé. » Il faut être patient, a dit enfin le Dr Klüntz, persévérer, travailler à rapprocher les points de vue et ne pas oublier que dans l'Europe de demain aucun pays ne pourra se passer de l'industrie française et aura une place de choix.

Un Américain rend hommage au Führer et à l'armée allemande

Tokio, 5. — Le journaliste américain bien connu Carl von Wiegand vient d'arriver à Yokohama à bord du vapeur « Tatuta Maru » dans un voyage d'inspection, où plus de 30 incendies ont été observés. Southampton a été également bombardé.

PLUS DE DATES SUR LES TÉLÉGRAMMES EN ANGLETERRE

L'indication des dates et des heures, sur les télégrammes a été interdite par le Gouvernement anglais, vraisemblablement pour tenir secrètes les interruptions ou les encombrements des communications postales causés par l'aviation allemande.

1937, se trouve engagé, dans une guerre nouvelle mais décisive, avec la tendance manifeste de libérer l'espace de l'Asie orientale des chaînes de l'Angleterre, pour l'aménagement et le reconstruire d'après ses propres conceptions.

Comment cette guerre jusqu'ici si glorieuse pour le Japon, évoluera-t-elle ? Jusqu'au les Etats-Unis essaient de l'influencer, après la conclusion du Pacte d'Amiens, on s'attend à ce qu'ils participeront. C'est le secret de l'avenir.

LA GUERRE SUR L'ANGLETERRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les terribles effets du bombardement de Southampton

Stockholm, 5. — Le correspondant en Angleterre du « Stockholm Tidningen » mande à son journal : « Les habitants de Southampton se demandent, après les terribles bombardements aériens de ces derniers jours, si leur ville n'offre pas un aspect plus agréable encore que Coventry. Il est vrai que Southampton, avec ses grandes arêtes commerciales, ses édifices publics imposants, ses quartiers industriels grandioses de vie, pratiquement n'existe plus. Les rues principales ont été rasées. Seuls, des pans de murs calcinés émergent parmi la fumée des derniers incendies. »

« Les habitants de Southampton se demandent, après les terribles bombardements aériens de ces derniers jours, si leur ville n'offre pas un aspect plus agréable encore que Coventry. Il est vrai que Southampton, avec ses grandes arêtes commerciales, ses édifices publics imposants, ses quartiers industriels grandioses de vie, pratiquement n'existe plus. Les rues principales ont été rasées. Seuls, des pans de murs calcinés émergent parmi la fumée des derniers incendies. »

« Les habitants de Southampton se demandent, après les terribles bombardements aériens de ces derniers jours, si leur ville n'offre pas un aspect plus agréable encore que Coventry. Il est vrai que Southampton, avec ses grandes arêtes commerciales, ses édifices publics imposants, ses quartiers industriels grandioses de vie, pratiquement n'existe plus. Les rues principales ont été rasées. Seuls, des pans de murs calcinés émergent parmi la fumée des derniers incendies. »

« Pas un cent... » déclare M. Johnson

Washington, 5. — Le sénateur Johnson a déclaré qu'il espérait que les Etats-Unis auraient suffisamment de bons sens pour voter à l'écart du conflit. Il ne peut tout de même aller au-delà de l'aide dont l'Angleterre a bénéficié jusqu'à présent. Les bruits au sujet de crédits à l'Angleterre lui causaient certains soucis. Si cela dépendait de lui, l'Angleterre ne recevrait pas un cent, car ce pays ne remboursait même pas ses emprunts.

Les relations économiques germano-françaises

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

De plus le gouvernement français a suggéré la mise en vigueur de l'accord du 11 novembre 1934, pour éviter la double imposition, accord qui n'avait été ratifié par les Chambres qu'au printemps de 1939, et qui n'avait jamais été appliqué. Enfin, en matière douanière, Français et Allemands s'accrochent réciproquement le tarif minimum.

« Il ne faut pas attendre, a dit en terminant le Dr Klüntz, à voir se réaliser des miracles ; ce n'est qu'un point de départ, mais les relations existent et on va pouvoir étudier un programme et envisager la forme des échanges commerciaux, a ajouté le Dr Klüntz, est déjà un facteur encourageant ; il ne faut pas oublier que l'Allemagne est encore en guerre, que son industrie est très chargée, car elle doit faire face à la lourde exigence de l'air et d'autre part la France, qu'elle veuille renouveler ses stocks de matières premières, ne peut trouver de fournisseurs. On ne peut donc signaler encore que peu de réalisations. Pour que la machine fonctionne, il faut attendre le traité de paix qui fixera les bases juridiques de la reprise des relations économiques et qui liquidera le passé. » Il faut être patient, a dit enfin le Dr Klüntz, persévérer, travailler à rapprocher les points de vue et ne pas oublier que dans l'Europe de demain aucun pays ne pourra se passer de l'industrie française et aura une place de choix.

Un Américain rend hommage au Führer et à l'armée allemande

Tokio, 5. — Le journaliste américain bien connu Carl von Wiegand vient d'arriver à Yokohama à bord du vapeur « Tatuta Maru » dans un voyage d'inspection, où plus de 30 incendies ont été observés. Southampton a été également bombardé.

PLUS DE DATES SUR LES TÉLÉGRAMMES EN ANGLETERRE

L'indication des dates et des heures, sur les télégrammes a été interdite par le Gouvernement anglais, vraisemblablement pour tenir secrètes les interruptions ou les encombrements des communications postales causés par l'aviation allemande.

1937, se trouve engagé, dans une guerre nouvelle mais décisive, avec la tendance manifeste de libérer l'espace de l'Asie orientale des chaînes de l'Angleterre, pour l'aménagement et le reconstruire d'après ses propres conceptions.

Comment cette guerre jusqu'ici si glorieuse pour le Japon, évoluera-t-elle ? Jusqu'au les Etats-Unis essaient de l'influencer, après la conclusion du Pacte d'Amiens, on s'attend à ce qu'ils participeront. C'est le secret de l'avenir.

Un combat naval dans la Manche

Berlin, 5. — Serrés contre le qual, les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

Notre commandant revient. Beaucoup d'yeux observent sa figure fermée, vainement ils cherchent à lire dans les traits durs et impassibles. De 18 à 19 h. ce fut une heure de grande impatience. Levons-nous l'ancre ou non ?

Au même moment retentit le signal « tout le monde à bord ». Les sirènes d'alerte hurlent, « levez l'ancre » dans une demi-heure, maintenant ça y est.

Les destroyers se trouvent dans la bouche du port. Attentifs les gens de la garde observent l'eau huileuse du port et le ciel. Les chaudières allumées défont de la vapeur. Mais personne ne sait, si on se dirige vers la rade entre les îles de la baie ou si une autre entreprise est prévue. Le commandant se trouve à bord du destroyer. Il est en conférence avec le commandant des destroyers.

LA COLLABORATION GERMANO-ROUMAINE

Bucarest, 5. — A la question de la Radio de Londres « ce que les Allemands faisaient en Roumanie », « Asa » le journal des légionnaires répond que c'est pour la Roumanie les Allemands sont les plus grands camarades de la révolution.

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

La rénovation de la vie sociale en Norvège

Oslo, 5. — Le « Nasjonal Samling » a ouvert une école de filigrane sous le signe de la rénovation norvégienne de la vie sociale.

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

L'organisation professionnelle des Banques

Vichy, 5. — Le Comité provisoire d'organisation professionnelle des banques a procédé conformément aux dispositions de la loi du 18 août 1940 au recensement des banques et des entreprises financières.

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

Une mine de charbon découverte en Haute-Savoie

Une mine de charbon a été découverte dans une forêt des environs de Saint-Gervais (Haute-Savoie). Il s'agit d'une espèce d'anthracite qui s'y trouverait en quantité abondante.

LA SUÈDE SE CONSTRUIT UNE AVIATION

Dans le cadre d'un plan de 4 ans pour l'aviation suédoise une base aérienne sera installée dans la partie nord du pays.

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

UN CONSULAT DES ETATS-UNIS A VLADIVOSTOK

Le Gouvernement des Soviets a consenti à ce que les Etats-Unis établissent un consulat américain à Vladivostok.

SEANCE DU CONSEIL DE GUERRE ESPAGNOL

Le Conseil Supérieur de la Guerre s'est réuni à Madrid, sous la présidence du Général Varela, Ministre de l'Armée.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Samedi 7 décembre 1940. — Soleil : Lever à 9 h. 32, coucher à 17 h. 53. — Lune : Lever à 14 h. 31, coucher à 2 h. — Aujourd'hui, Saint Ambroise. — Demain : Saint Rémi.

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

« Le peuple roumain estime et sent qu'il vient collaborer avec lui à la construction de la nouvelle Europe. Au demeurant, ce que les camarades nationaux-socialistes font en Roumanie est une affaire qui ne regarde que le régime légionnaire, qui n'a à répondre de ses actes que devant le peuple roumain. »

« Le nouveau régime veut donner à la Roumanie un rôle européen qui ne pourra s'accomplir sans commettre une grave erreur politique. »

Militaires blessés ou malades rapatriés de la morale et de l'instruction civique dans les écoles primaires

Vichy, 5. — Philoippe éminent, doyen de la Faculté de Grenoble, M. Jacques Chevalier, durant toute son existence, n'a cessé d'étudier les problèmes d'instruction et d'éducation. Le maréchal Pétain lui a demandé de mettre au point une expérience au service du pays, et en qualité de secrétaire général à l'Instruction publique que M. Jacques Chevalier a préparé une réforme de l'enseignement en France, qui s'est déjà traduite par des mesures aussi importantes que la suppression des Ecoles normales d'instituteurs qui permet au personnel de l'enseignement primaire d'accéder à l'étude des humanités.

« D'autres réformes interviendront, et le « Journal officiel » a déjà publié les projets de loi qui ont été déposés au Sénat et à la Chambre. L'enseignement de la morale et de l'instruction civique dans les écoles primaires.